

Carillon

Journal paroissial du Pays de Pamiers

La Passion, c'est quand on aime

Parole d'un enfant, extraite de *Feuilles d'automne* de Mgr Perrier

N° 122

Bimestriel

Carême 2019

SOMMAIRE

Editorial :

Une Église de « pauvres types »
.....page 2

Vie spirituelle :

Conversion et transfiguration ...page 3

Liturgie :

L'union silencieuse de l'époux à
l'épouse.....page 4

Vie de l'Église :

Le mot de notre évêque page 5
Synthèse du synode concernant les
jeunespages 6-7

Méditation :

Ma carte de relations.....pages 8-9

Culture biblique

Quelques fausses idées sur la Bible
.....pages 10-11

La musique et l'âme

César Franck et l'orgue (3)page 12

Vie paroissiale :

Nécrologie : Mme Nicole Maestroni
nous a quittés.....page 13

RAE ; Carnet.....page 14

Jean XXIII : Journée de la courtoisie,
L'icône voyageusepage 15

Dimanche autrement.....page 16

Cercles de parole,
Programme de carêmepage 17

Débat au Secours catholique ;

Secteur des Pujolspage 18

Secteurs de Varilhès et La Tour du

Crieupage 19

Histoire locale

La croix du cimetière de Verniolle
.....page 20



Croix du cimetière de Verniolle, avec les
19 instruments de la Passion
(Voir en page 20)

Éditorial

Une Église de « pauvres types »



Une jeune adulte qui venait de recevoir le baptême et qui cherchait à s'intégrer dans une communauté chrétienne, un prêtre avait répondu : « Si vous cherchez une Église d'élite, ce n'est pas ici. Ici, nous sommes l'Église des pauvres types. » Ce à quoi la néophyte avait acquiescé en disant : « C'est celle-là qui me convient. »

Ces propos rejoignent ceux du cardinal Vingt-Trois dans son homélie du 7 novembre 2017 à Lourdes : « Est-ce que nous ne passons pas du christianisme du peuple au christianisme des individus très soigneusement étiquetés, mesurés, vérifiés ? Cette Église ne risque-t-elle pas de devenir une Église des purs dont on s'apercevra peut-être un jour qu'ils n'étaient pas si purs que leur piété le laissait penser ? » Et il ajoutait : « Notre christianisme ne perd-il pas peu à peu de son enracinement dans le grand nombre, avec tout ce qu'il peut y avoir d'incertain, d'imprécis et d'inégal dans l'adhésion personnelle de chacun ? »

Récemment, dans une conférence, le recteur de l'Institut Catholique de Toulouse, le Père Delarbre, nous invitait à ne pas réduire notre regard sur le peuple de Dieu aux 1,8% de pratiquants dominicaux : « la grand-mère qui accompagne son petit-fils au catéchisme n'est-elle pas un disciple missionnaire ? » Et ceux, nombreux, qui prient chez eux ou lisent chaque jour la Bible ?

Jésus ne fréquente pas les membres de l'élite ou ceux qui se prétendent tels comme les pharisiens. Il mange avec les pécheurs et les publicains.

Certes, il demande que notre « lumière brille aux yeux des hommes ». Mais cette lumière n'est pas celle d'un projecteur qui écrase. Elle est celle d'une petite flamme de cierge, vacillante, fragile mais lumineuse.

Le Carême commence dans la poussière des Cendres. Église des poussiéreux, des « pauvres types ». Mais sous la cendre, le feu, la braise, celle qui vient seulement de la tendresse jamais démentie de Dieu.

Au cœur du carême, nous sommes tous invités à vivre un temps fort en Église avec le rassemblement diocésain du samedi 6 avril à Foix.

Gilles Rieux

Formation chrétienne

Catéchisme des adultes :

Le jeudi toutes les 2 semaines à la Maison des Œuvres à 20h15 :

- **Jeudi 14 mars** : Célébration de l'Eucharistie - Transsubstantiation - Présence réelle

- **Jeudi 28 mars** : La grâce sacramentelle de l'Eucharistie : Quels sont ses effets ?

- **Jeudi 11 avril** : Confession/Réconciliation : Institution, célébration et signification

Prière

Un peu de cendre au creux de mes mains...

Un peu de cendre au creux de mes mains offertes :
C'est le signe de mon humilité.

Je connais le péché qui habite mon cœur et mon corps
Et je connais mes prisons qui m'empêchent de grandir.
Aujourd'hui, mon Dieu, tu me prends par la main
Et tu m'invites à sortir de ma grisaille :
« Viens, mets tes pas dans les miens
et cheminons ensemble, si tu le veux ! »

Un peu de cendre au creux de mes mains offertes :
C'est le signe de mon humanité.

Je connais mon manque de courage
Et mes peurs tapies tout au fond de moi.
Et je connais mes maladresses
Qui ternissent mes jours.
Aujourd'hui, mon Dieu, tu me prends par la main
Et tu m'invites à sortir de ma grisaille :
« Viens, mets tes pas dans les miens
et cheminons ensemble, si tu le veux ! »

Un peu de cendre au creux de mes mains offertes :
C'est le signe de ma décision.

Je lutterai pour combattre mes obscurités
Je me lèverai pour combattre mes habitudes
Et je t'accompagnerai sur le chemin de l'Évangile.
Oui, mon Dieu, je veux mettre mes pas dans les tiens
Et cheminer avec toi
Jusqu'à la lumière de Pâques.

Christine Reinbolt



Messes paroissiales au Carmel en 2019 à 18h15

Mardi 19 mars : Saint Joseph

Lundi 25 mars : Annonciation

Vendredi 31 mai : Visitation

Lundi 10 juin : Sainte Marie, mère de l'Église

Mardi 16 juillet : Notre-Dame du Mont Carmel

Lundi 5 août : Sainte Marie Majeure

Vendredi 6 septembre : Nativité de Notre-Dame
(messe anticipée)

Mardi 1er octobre : Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

Mardi 15 octobre : Sainte Thérèse d'Avila

Jeudi 21 novembre : Présentation de la Vierge Marie

Jean XXIII
09100 PAMIERIS Tél: 05 61 67 92 29 Site: www.jean23-pamiers.fr

École maternelle et primaire
Anglais dès la moyenne section
Initiation à l'anglais
Cycles natation, basket et boxe française
Une école pleine de vie où l'on apprend
à vivre ensemble

Collège
Bi langues anglais/espagnol
Latin - Classe sciences
Section basketball et football
Voyages scolaires
Ateliers boxe, chinois, chant...
Classe ULIS

CITYA PAMIERIS
19 rue Gabriel Péri 09100 Pamiers
05 61 67 54 24
pamiers-transaction@citya.com

RETOUVEZ-NOUS SUR citya.com

■ Location ■ Gestion ■ Vente ■ Synthe ■ I-Citya

MAROQUINERIE
FRANSAC
9 rue Gabriel Péri
09100 PAMIERIS
05 34 01 34 10



La chronique de Père Aubin

Conversion et transfiguration

Tout au long de la Bible nous trouvons un double langage sur la conversion. Elle est à la fois urgente, vitale, et requiert en même temps beaucoup de patience, de miséricorde. Jésus se situe bien dans cette tradition des Ecritures, comme dans ce passage de l'évangile selon St Luc, proclamé le troisième dimanche de Carême : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même », et dans sa parabole du figuier qui ne donne pas de fruit, le vigneron demande de la patience à son maître (Luc 13,1-9). Nous sommes sans cesse appelés à nous convertir. IL nous faut donc chercher comment conjuguer le sérieux d'une telle conversion, avec la patience nécessaire pour y travailler. Elle est en effet un travail de longue haleine et complexe. Ce qui est certain c'est que son enjeu est d'accueillir la parole de Dieu pour qu'il développe en nous la vie véritable, « la vérité et la vie ».

L'appel à la conversion est toujours un appel à vivre, à découvrir qu'en venant en présence de Dieu, nous deviendrons plus libres. Nous serons moins dépendants du péché qui nous entrave. L'appel à la conversion est en effet un appel à la liberté : celle de venir en présence de Dieu, alors que tant d'éléments internes et externes à nous-mêmes, nous en empêchent, souvent à notre insu.

Nous convertir c'est nous « exposer » au regard de Dieu, « du Père qui voit dans le secret », comme dit Jésus dans l'évangile selon st Matthieu, au ch.6, proclamé le mercredi des Cendres. Ce regard du Père est toujours un appel à croire en sa miséricorde. Cependant elle ne peut aller sans le dévoilement de notre péché. Dans le psaume 50, le psalmiste dit : « Crée en moi un cœur pur ».

Une telle création passe nécessairement par la révélation de ses impuretés.

En nous appelant à la conversion, Jésus nous appelle toujours à venir en présence de son Père et notre Père, pour développer en nous notre relation filiale avec Lui. Notre conversion est en effet le fruit de cette « révélation » de l'amour du Père, dans le don qu'Il nous fait de son Fils Jésus.

« Convertissez-vous et croyez à l'Evangile ! » C'est dire que notre chemin de conversion est éclairé, situé, par cet Evangile. Nous y découvrons à la fois son urgence, sa radicalité, « si ton œil te scandalise, arrache-le ! » (Mt 18,9), et la patience prudente pour ne pas « arracher le bon grain avec l'ivraie ! » (Mt 13,29).

L'Evangile de Jésus vient juger, c'est-à-dire qualifier, la vie des hommes. C'est pourquoi il rencontre tant de résistances en nous et autour de nous. Le tranchant de la parole de Dieu manifesté en son Fils fait homme, et dans le don de l'Esprit de vérité, viennent faire la lumière dans nos ténèbres : « Vivante en effet est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'aucun glaive à deux tranchants, elle pénètre jusqu'au point de division de l'âme et de l'esprit » (Hébreux 4, 12). C'est toujours une œuvre de libération de la vie, d'ouverture de notre cœur, de notre intelligence, de notre volonté, à ce don de La Vie : celle de Jésus-lui-même, du Fils ! Nous L'accueillons particulièrement dans la célébration de l'Eucharistie où nous nous reconnaissons pécheurs et enfants du Père.

Cette « Parole de Dieu » qui convertit s'est manifestée dans une particulière lumière lors de la transfiguration de Jésus : « En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement d'une blancheur éblouissante ». (Luc, 9,28-36). Jésus a donc gravi la montagne pour s'offrir à la Présence de son Père. Car telle est sa prière et toute sa personne : être en présence de son Père pour se recevoir de Lui, en particulier sa mission auprès des hommes. Cette Présence du Père n'est pas toujours aussi lumineuse, rayonnante, pour témoigner de son Fils. Mais dans cette manifestation sur la montagne, les trois disciples « virent la gloire de Jésus », c'est-à-dire ce rayonnement de lumière qui lui vient de son Père. Il est Celui qui a déjà parlé à Israël son peuple, par sa Loi donnée à Moïse, et par les voix d'autres prophètes, tel Elie. « Et voici qu'une voix se

fit entendre : Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le ! ». « Ta parole est une lumière sur ma route », dit un psaume. Ecouter « la voix » du Père qui désigne son Fils, c'est être éclairé, recevoir une lumière tout à fait inattendue, nouvelle : celle de la révélation du Père dans l'existence de son Fils au milieu des hommes, pour eux. Il y est comme Celui qui est précédé par les prophètes et les divers témoins de son peuple. La venue du Fils du Père parmi eux est donc enracinée dans ces siècles d'histoire mouvementée, mais aussi orientée, de son peuple élu en Abraham. « La voix » qui parle « de la nuée », du ciel, désigne son Fils, son Elu, comme Celui « qui accomplit les Ecritures », la Promesse faite à Abraham et à sa descendance. Ecouter son Fils, son Elu, c'est encore écouter ceux qui l'ont précédé, tels Moïse et Elie. L'identité de Jésus est comme pétrie des traditions prophétiques, sapientielles, culturelles, de son peuple Israël. Il y puise sa prière ! L'écouter c'est croire en sa véritable identité humaine et divine. La lumière de la foi est ce don d'accueil de La Parole, du « Verbe fait chair », pour nous convertir, nous tourner vers le Père, et du même mouvement les uns vers les autres : « Tu nous a dit, Seigneur, d'écouter ton Fils bien aimé ; fais nous trouver dans ta parole les vivres dont notre foi a besoin, et nous aurons le regard « assez pur » pour discerner ta gloire » (prière du 2e D. de Carême).

Père Jacques Aubin

Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de Mars

Pour l'évangélisation : Pour les communautés chrétiennes, en particulier celles qui sont persécutées, afin qu'elles sentent la proximité du Christ et que soient reconnus leurs droits.

Pour le mois d'Avril

Universelle : Pour les médecins et humanitaires présents dans les zones de combat qui risquent leur vie pour sauver celle des autres.

L'ANGLE D'OR

Catherine JACQUEMART

- PAMIERS -

Transformation bijoux
or et argent



GARAGE BRILLAS

Atelier : LA-TOUR-DU-CRIEU
05 34 01 36 90
Commercial : PAMIERS
05 61 67 50 13

Mr. Bricolage
Maison et Jardin

Pamiers

Du lundi au samedi de 9h à 19h
05 61 60 15 10

[f](https://www.facebook.com/mr-bricolage.fr) [i](https://www.instagram.com/mr-bricolage.fr) [mr-bricolage.fr](https://www.mr-bricolage.fr)

L'après communion

L'union silencieuse de l'époux à l'épouse

La communion n'est pas le simple moment où nous recevons, des mains du prêtre, le Corps du Christ. Il ne s'agit pas d'un instant éclair. Au contraire, après avoir communié, nous sommes invités à vivre, par notre attitude intérieure comme extérieure, ce que nous venons de recevoir.

L'action de grâce

La communion n'est pas un instant de consommation où nous pourrions, après être passé au distributeur, retourner nous assoir comme si de rien n'était. La communion est l'instant d'une rencontre avec le Seigneur. Depuis le début de la messe, nous attendons ce moment, nous nous rapprochons petit à petit de notre bien-aimé au fil de la liturgie jusqu'à cette union avec lui qui se réalise dans notre cœur. Aussi, nous ne pouvons revenir à notre place que transformés. Même si émotionnellement ou humainement nous ne sentons pas de changement ou de différence, nous ne sommes plus la même personne : Jésus est présent en nous et s'unit à notre âme. Bien que ce soit Dieu qui agit le premier, nous sommes appelés à ne pas rester passifs. Nous pouvons entrer dans notre intériorité pour y rejoindre notre Seigneur et converser avec lui. C'est l'action de grâce. C'est un moment d'adoration pendant lequel nous pouvons exprimer à Dieu notre gratitude et notre amour pour Lui, pour se mystère de l'Eucharistie.

Le chant de communion ou après la communion

Le chant est un moyen liturgique qui nous permet d'entrer un peu plus dans le mystère qui est célébré. A la communion, un chant peut être pris pendant la procession de communion ou bien en action de grâce, après. Pendant que nous formons une procession pour recevoir le Corps du Seigneur, il est bon de chanter un chant qui souligne le mystère de l'eucharistie et de la présence réelle de Jésus, afin que tout en avançant physiquement vers les hosties consacrées, nous puissions nous approcher un peu plus du mystère qui nous est donné. Si nous choi-

sissons plutôt de chanter en action de grâce, il est bon de choisir un chant doux et méditatif, qui favorise l'intériorité et exprime l'adoration et notre gratitude envers Jésus.

La purification

Kes aquo ? La purification, vous savez, c'est le moment où le prêtre nettoie les vases sacrés avec de l'eau et les essuie avec un linge. C'est le moment qui, après la communion, nous apparaît un peu long et on se dit que pour laver une coupe et deux petites assiettes on pourrait être plus rapide et on serait plus vite rentré à la maison. Non, la purification n'est pas une "sainte vaisselle" ! Elle est bien plus que ça et son nom nous l'indique. Mais pourquoi parler de purification ? Comment des objets sacrés auraient ils

besoin d'être purifiés ?

La purification dans la mentalité biblique et juive n'est pas d'abord associée à l'idée de nettoyage. Purifier ne veut pas dire enlever ce qui est sale. C'est difficile à comprendre dans notre mentalité actuelle car il s'agit d'un renversement total. Le pur et l'impur dans la Bible sont liés au sacré : est impur ce qui est sacré, est pur ce qui n'est pas sacré et donc que l'on peut utiliser à sa guise. Une chose sacrée est déclarée impure car elle ne peut pas être touchée par tous et une chose pure, qui a donc retrouvé un état ordinaire, est dite pure car elle peut être approchée par tous.

Par exemple, selon la loi juive, une femme qui vient d'accoucher est impure pendant 40 jours. Si cette femme est impure ce n'est pas parce qu'elle a été souillée pendant l'accouchement mais parce qu'en donnant naissance à son enfant, elle a touché quelque chose de sacré : la vie. La logique est totalement inversée. Donc si nous transposons à ce qui se passe pendant la messe, la purification des vases sacrés n'est pas un lavage ou un nettoyage. La purification est l'action par laquelle le calice, la patène et le ciboire retrouvent un état d'objet usuel après avoir touché le sacré, le Corps et le sang du Seigneur. Pour ce faire, la purification consiste à faire disparaître toute trace, parcelle d'hostie ou goutte de précieux sang, et ainsi d'enlever la présence réelle du Seigneur des objets qui l'ont recueilli le temps de la célébration. L'ablution des vases sacrés avec de l'eau et la consommation de cette eau par le prêtre ou le diacre fait disparaître la présence eucharistique du Seigneur. Cette action s'accompagne d'une prière dite à voix basse par le ministre qui l'effectue : « Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur, ce que nos lèvres

En bref

La communion ne s'arrête pas à la simple distribution de l'eucharistie. La communion qui est l'union de notre âme avec Jésus réellement présent dans la sainte hostie, se prolonge dans l'action de grâce que nous pouvons vivre à notre place en prenant un instant de recueillement pour vivre cette rencontre intime avec le Christ. Après la communion, à l'autel, le prêtre ou le diacre procède à la purification des vases sacrés. Cette action consiste à recueillir toutes les parcelles d'hosties consacrées ou de précieux sang et de les consommer afin que la présence sacramentelle du Seigneur ne puisse pas se répandre indignement n'importe où. Ainsi, ces objets liturgiques ayant touché le sacré pendant la célébration retrouvent leur état ordinaire.

PRO & cie
la Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIERIS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

HOME STOCK
www.home-stock.fr

Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain

2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60

Alba Christian
ARTISAN PÂTISSIER CHOCOLATIER

25, rue Charles de Gaulle
09100 PAMIERIS
05 61 60 16 02

ont reçu et recevoir dans cette communion la guérison pour la vie éternelle ». Cette prière exprime l'action de grâce personnelle du prêtre ou du diacre et à la fois une demande de purification et de guérison que seule l'eucharistie peut nous donner.

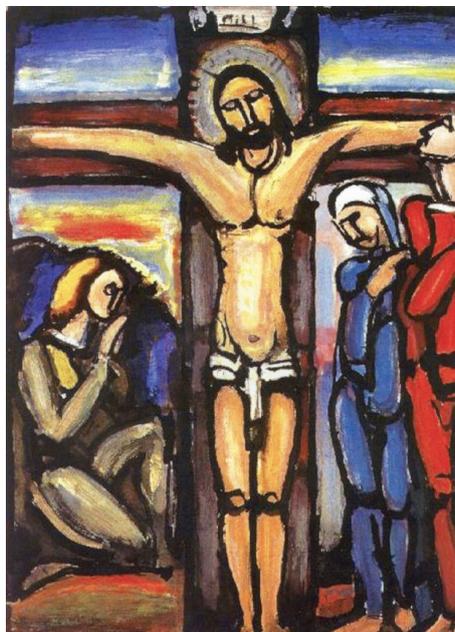
La prière de post-communion

La prière après la communion, dite par le prêtre au nom de l'assemblée, est construite comme la collecte et la prière sur les offrandes. La collecte conclut les rites d'entrée dans la célébration eucharistique, la prière sur les offrandes conclut l'offertoire et de la même manière la post-communion conclut la communion et l'action de grâce. Comme les deux autres, elle a pour fonction de rassembler et d'unifier toutes les prières et actions de grâce personnelles des fidèles en une seule prière, adressée au Père par la voix du prêtre au nom du Christ et de l'Église.

Abbé Cédric Pujol

Le mot de notre évêque

« Pour qui trouve l'amour, il n'est plus de bonheur »



Christ en croix de Georges Rouault

Nous pourrions attribuer cette phrase à quelque humoriste cynique, indiquant quel esclavage peut induire le fait de « tomber » amoureux. Pourtant elle a été écrite par une des grandes mystiques française du XX^{ème} siècle, Madeleine Delbrêl. On la trouve dans des fragments de poèmes de janvier 1961.

Que peut-elle vouloir dire par là ? Juste avant ce vers, elle en écrit un autre : « Pour qui trouve la mer il n'est plus de rivière. » Ceci peut nous aider à la compréhension de son intuition. Pour celui, ou celle, qui trouve l'amour la recherche du chemin du bonheur perd sa signification ; tout comme la recherche du chemin de la rivière n'a plus de sens pour le filet d'eau qui a fini par se jeter dans l'océan. Ce qui semblait être la colonne vertébrale de notre vie, la quête du bonheur, s'évanouit le jour où l'on a trouvé l'amour. Dans la recherche du bonheur il y a quelque chose qui reste centré sur nous, sur notre « moi » que l'on

cherche à satisfaire. Quand surgit l'amour, le « moi » disparaît et il ne reste plus que le visage de l'autre qui anéantit toute attention à soi. Les mystiques et les théologiens appelleront cela l'amour d'agapè. « Si vous aimez ceux qui vous aiment... (Mt 5, 46) » dit Jésus ; autrement dit si nous aimons ceux qui, en nous offrant quelque chose en récompense, nous ramènent à nous-même, nous n'avons pas encore atteint l'amour au sens divin du terme. Cet amour théologal qui se donne pleinement et gratuitement, et qui n'attend rien en retour.

Oui, véritablement, l'amour quand il atteint cette dimension nous fait oublier totalement le souci de notre bonheur. Il est radicalement don. Il est de la même nature que l'amour de Dieu. Cela peut paraître effrayant, tant un tel oubli de soi peut sembler suicidaire. Mais nous avons sans doute là le cœur du message de l'Évangile de Jésus. « Aimer c'est tout donner et se donner soi-même », chantons-nous avec Sainte Thérèse !

Qui de nous pourrait expérimenter un tel amour ? « Pour les hommes, c'est impossible, mais à Dieu tout est possible » (Mt 19, 26) C'est aussi Madeleine Delbrêl qui nous expliquera que pour un disciple de Jésus, « il ne s'agit pas d'agir, mais d'être agi », et donc de laisser Dieu aimer à travers nous. Alors, ce dont nous étions radicalement incapables devient possible ; jusqu'à l'amour des ennemis. Quelle folie ! Oui, mais c'est la folie de l'Évangile et c'est par elle que nous accédons à notre pleine dimension humanité. « Celui-ci est mon fils, bien aimé... »

Loué soit le Seigneur qui nous fait perdre le chemin du bonheur quand, avec Lui, nous trouvons l'amour.

+ Jean-Marc Eychenne – Évêque de Pamiers, Couserans et Mirepoix



Veillée de prière à Villeneuve du Paréage

Tous les premiers samedis du mois, en l'église de Villeneuve du Paréage de 18h à 19h,

Temps de prière à l'intention des malades

Un prêtre est toujours présent, ce qui donne la possibilité de se confesser. Il proclame un Évangile, suivi d'une homélie. Suit un temps de silence entrecoupé de chants de louange et de prières dont les paroles projetées sur écran peuvent être suivies par toute l'assemblée.

Le lendemain, premier dimanche du mois, la messe est dite à Villeneuve dans le prolongement de ce qui a été vécu la veille.

de Viviers Espaces Verts



Élagage, Abattage,
Contrats d'entretien
Plantation, création...

Tél. 05 61 67 62 76
Port. 06 14 82 66 46
"Cabirol" 09100 Escosse



Mon notaire

rend mes projets plus sûrs !

Nouveau !
OUVERTURE 7j/7

Grillades au feu de bois

Cuisine traditionnelle

Hiver : Fondue / Raclette / Crêperie

Été : Brochettes

51 av° des Pyrénées - Saint Jean du Falga
Tel : 05 34 02 45 37



Synode concernant les Jeunes

Synthèse du Document final

Dans le numéro 119 de septembre 2018, nous vous avons présenté la préparation du Synode concernant les Jeunes. Vous trouverez ci-dessous, des extraits de la synthèse du document final.

Trois parties, 12 chapitres, 167 paragraphes, 60 pages : c'est ainsi que se présente le Document final de la XV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, sur le thème "Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel". Le texte a été voté dans l'après-midi du 27 octobre, en Salle du Synode, et le Document a été remis au Pape, qui en a aussitôt autorisé la publication.

L'école et la paroisse

Une autre réponse de l'Église aux questions des jeunes vient du secteur éducatif : les écoles, les universités, les collèges, les aumôneries permettent une formation intégrale des jeunes, en offrant en même temps un témoignage évangélique de promotion humaine. Dans un monde dans lequel tout est lié - famille, travail, défense de l'embryon et du migrant -, les évêques rappellent le rôle irremplaçable des écoles et des universités où les jeunes passent beaucoup de temps. Les institutions éducatives catholiques, en particulier, sont appelées à affronter le rapport entre la foi et les questions du monde contemporain, les différentes perspectives anthropologiques, les défis scientifiques et techniques, les changements des habitudes sociales et l'engagement pour la justice. La paroisse a aussi son rôle : «*Église dans le territoire*», elle doit repenser sa vocation missionnaire, qui souvent semble peu significative et peu dynamique, surtout dans le domaine de la catéchèse.

Abus : faire la vérité et demander pardon

Le Document développe une large réflexion sur les «*différents types d'abus*» (de pouvoir, économiques, de conscience, sexuels) commis par certains évêques, prêtres, religieux et laïcs. Pour les victimes, cela provoque des souffrances qui «*peuvent durer toute la vie et pour lesquelles aucun repentir n'apporte de remède*». Le Synode appelle donc à «*un ferme engagement pour l'adoption de mesures rigoureuses de prévention qui puissent empêcher la répétition de ces actes, à partir de la sélection et de la formation de ceux à qui seront confiés des devoirs de responsabilité et d'éducation*». Il faudra donc éradiquer ces formes comme la corruption ou le cléricalisme, sur lesquelles se greffent de tels types d'abus, et contrer le manque de responsabilité et de transparence avec lesquels de nombreux cas ont été gérés. Dans le même temps, le Synode remercie tous ceux qui «*ont le courage de dénoncer le mal subi*», parce qu'ils aident l'Église «*à prendre conscience de ce qui est arrivé et de la nécessité de réagir avec décision*». «*La miséricorde, en effet, exige la justice*». Toutefois, le Document n'oublie pas les si nombreux laïcs, prêtres, consa-



Le Pape saluant une jeune auditrice américaine participante au Synode, lors de la session conclusive du 27 octobre 2018

crés et évêques qui se dédient chaque jour avec honnêteté au service du prochain, et qui peuvent offrir «*une aide précieuse*» pour une «*réforme d'une portée historique*» dans ce domaine.

La famille : «Église domestique»

Des thèmes ultérieurs présents dans le document concernent la famille, le principal point de référence pour les jeunes, la première communauté de foi, une «*Église domestique*». Le Synode rappelle en particulier le rôle des grands-parents dans l'éducation religieuse et dans la transmission de la foi, et met en garde contre l'affaiblissement de la figure paternelle et de ces adultes qui adopte un style de vie marqué par une forme de "jeunisme". Outre la famille, l'amitié compte beaucoup pour les jeunes, parce qu'elle permet le partage de la foi, et l'aide réciproque dans le témoignage.

La culture, la musique et le sport sont des «ressources pastorales»

Le monde du sport et de la musique offre aussi aux jeunes la possibilité de s'exprimer le mieux possible. Dans le premier cas, l'Église invite à ne pas sous-évaluer les potentialités éducatives, de formation et d'inclusion, dans l'activité sportive. La musique peut être une «*ressource pastorale*» qui interpelle aussi en vue d'un renouvellement liturgique, parce que les

jeunes ont le désir d'une «*liturgie vivante*», authentique et joyeuse, un moment de rencontre avec Dieu et avec la communauté.

Les jeunes apprécient «*les célébrations authentiques dans lesquelles la beauté des signes, le soin de la prédication et l'implication communautaire parlent réellement de Dieu*». Ils doivent donc être aidés à découvrir la valeur de l'adoration eucharistique et à comprendre que «*la liturgie n'est pas une expression de soi-même, mais une action du Christ et de l'Église*». Les jeunes générations, en outre, veulent être protagonistes de la vie ecclésiale, en faisant fructifier leurs propres talents, et en assumant des responsabilités. En tant que sujets actifs de l'action pastorale, ils sont le présent de l'Église, et ils doivent être encouragés à participer à la vie ecclésiale, et non pas bloqués avec autoritarisme. Dans une Église capable de dialoguer d'une façon moins paternaliste et plus directe, en effet, les jeunes peuvent être très actifs dans l'évangélisation de leurs camarades, en exerçant un véritable apostolat qui doit être soutenu et intégré dans la vie des communautés.

Dieu parle à l'Église et au monde à travers les jeunes, qui sont l'un des «*lieux théologiques*» dans lesquels le Seigneur se fait présent. Porteuse d'une saine inquiétude qui la rend dynamique, peut-on lire dans la 2^e partie du Document, la jeunesse peut être «*plus avancée que les pasteurs*» et doit donc être écoutée, respectée, accompagnée. Grâce à elle,

L'Église peut se renouveler, en abandonnant «*pesanteurs et lenteurs*». Le Synode rappelle donc le modèle de «*Jésus jeune parmi les jeunes*» et invite au témoignage des saints, parmi lesquels de nombreux jeunes, prophètes du changement.

Mission et vocation

Une autre «*boussole sûre*» pour la jeunesse est la mission, un don de soi qui mène à un bonheur authentique et durable : Jésus, en effet, ne retire pas la liberté, mais la libère, parce que la vraie liberté est possible seulement en relation à la vérité et à la charité. Le concept de vocation est aussi lié à celui de mission : chaque vie est vocation en rapport à Dieu, elle n'est pas le fruit du hasard ni un bien privé à gérer en propre, et chaque vocation baptismale est un appel à la sainteté. Chacun doit donc vivre sa propre vocation spécifique dans chaque domaine : la profession, la famille, la vie consacrée, le ministère ordonné et le diaconat permanent, qui représente une «*ressource*» à développer encore pleinement.

L'accompagnement

Accompagner est une mission pour l'Église à développer au niveau personnel et en groupe : dans un monde «*caractérisé par un pluralisme toujours plus évident et par une disponibilité d'options toujours plus grande*», rechercher avec les jeunes un parcours destiné à accomplir des choix définitifs est un service nécessaire. Les destinataires sont tous les jeunes : séminaristes, prêtres ou religieux en formation, fiancés et jeunes époux. La communauté ecclésiale est un lieu de relations, où dans la célébration eucharistique on est touché, instruit et guéri par Jésus lui-même. Le Document final met aussi en évidence l'importance du sacrement de la Réconciliation et d'une bonne connaissance de la Doctrine sociale de l'Église, afin d'avoir des repères dans la prise de responsabilité civile, économique, politique dans un contexte de plus en plus multiculturel.

Non au moralisme et à une fausse indulgence, oui à la correction fraternelle

Le Synode promeut un accompagnement intégral centré sur la prière et le travail intérieur, en intégrant à la fois le recours à la transcendance et l'apport de la psychologie et de la psychothérapie. «*Le célibat pour le Royaume*» doit être com-

pris comme «*un don à reconnaître et à vérifier dans la liberté, la joie, la gratuité et l'humilité*», avant de poser tout choix définitif.

Les accompagnateurs doivent être conscients de leur propre fragilité, et, «*sans moralisme et sans fausse indulgence*», savoir corriger fraternellement et s'abstenir de toute attitude de manipulation. «*Ce profond respect sera la meilleure garantie contre le risque d'abus en tout genre*», est-il écrit dans ce texte. Le discernement est un lieu de «*lutte spirituelle*» qui doit aussi prendre en compte la vie fraternelle et le service des pauvres comme des bancs d'épreuve.

Le défi numérique

Le Document rappelle l'importance du monde numérique dans la vie quotidienne des jeunes. Malgré tous les aspects négatifs et les vrais dangers d'internet (solitude, manipulation, exploitation, violence, chantage, pornographie...), ces outils sont appelés à être des outils d'évangélisation. Le Document mentionne aussi l'idée d'un système de certification des sites catholiques, afin de contrer la diffusion de «*fake news*» concernant l'Église. La protection des mineurs doit aussi être une priorité sur internet.

Reconnaître et valoriser les femmes dans la société et dans l'Église

Le Document met aussi en évidence le besoin d'une meilleure reconnaissance et d'une valorisation des femmes dans la société et dans l'Église, parce que leur absence appauvrit le débat et le chemin ecclésial : il faut d'urgence un changement d'attitude de la part de tout le monde, à partir d'une réflexion sur la réciprocité entre les sexes. «*Une présence féminine dans les organes ecclésiaux à tous les niveaux, aussi dans des fonctions de responsabilité*» et «*une participation féminine aux processus décisionnels ecclésiaux, dans le respect du rôle du ministre ordonné*» sont souhaités dans ce texte, qui rappelle qu'il s'agit ici d'un «*devoir de justice qui trouve son inspiration en Jésus et dans la Bible*».

Corps, sexualité et affectivité

Le Document s'arrête sur le thème de la sexualité, en évoquant les interrogations



éthiques soulevées par certaines évolutions des techniques médicales et en évoquant les dangers de phénomènes comme le tourisme sexuel et la pornographie en ligne, mais surtout en rappelant que les familles et les communautés chrétiennes doivent faire découvrir aux jeunes que la sexualité est un don. L'Église est souvent perçue comme «*un espace de jugement et de condamnation*», alors que les jeunes recherchent «*une parole claire, humaine et empathique*», et «*expriment un désir explicite de débat sur les questions relatives à la différence entre l'identité masculine et féminine, à la réciprocité entre les hommes et les femmes, ou à l'homosexualité*».

«*Il faut proposer aux jeunes une anthropologie de l'affectivité et de la sexualité capable de donner la juste valeur de la chasteté*» pour la croissance de la personne, «*dans tous les états de vie*». «*Dieu aime chaque personne et l'Église fait de même en renouvelant son engagement contre toute discrimination et violence sur une base sexuelle*». De même, le Synode «*réaffirme la portée anthropologique déterminante de la différence et de la réciprocité homme-femme, et considère réducteur de définir les personnes uniquement à partir de leur orientation sexuelle*».

Dans le même temps, il est recommandé de «*favoriser les parcours d'accompagnement dans la foi, déjà existant dans de nombreuses communautés chrétiennes*» à l'égard des personnes homosexuelles, afin de discerner les formes les plus adaptées pour leur participation à la vie de la communauté. Chaque jeune, sans aucune exclusion, doit être aidé à intégrer toujours plus la dimension sexuelle dans sa propre personnalité, «*en grandissant dans la qualité des relations et en cheminant vers le don de lui-même*».

L'accompagnement vocationnel

Le Document évoque le besoin d'un accompagnement plus structuré avant et après le mariage, et encourage la consti-

Suite en page 9

18 place de la République
Pamiers

Pamiers - Mazères - Varilhes
05 61 60 28 27
sannac.fr

PORTAGE DE REPAS
9 €
06 08 34 46 80

PRÊT à PORTER
PAMIERS

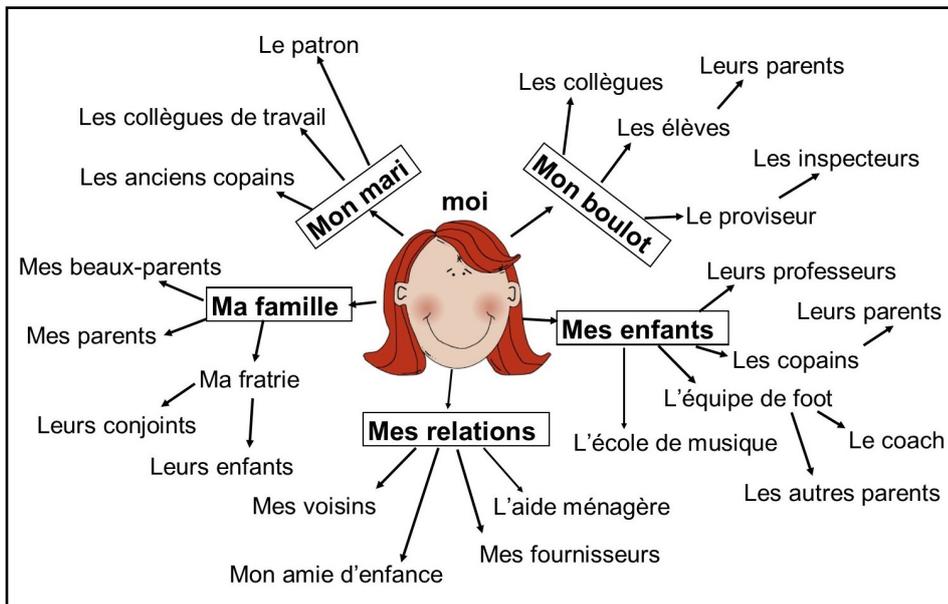
Les propos de M. l'abbé Raynal

Ma carte de relations

Vicaire à Lavelanet, j'étais aumônier d'Action Catholique. Dans la paroisse il y avait plusieurs équipes de JOC et JOCF (Jeunesse Ouvrière Catholique). Dès septembre, à chaque reprise d'année, le Mouvement demandait à chaque militant(e) de faire par écrit sa carte de relations. Sur une feuille de papier, au centre, il écrivait son nom. Puis en cercles concentriques, il notait ses parents, frères et sœurs, ses amis d'école ou de travail, ses professeurs ou ses patrons, ses camarades de classe ou d'atelier ou de loisirs, ses voisins... Bien entendu, au fur et à mesure que l'on s'éloignait du centre les relations étaient plus diffuses, plus impersonnelles. Et à chaque rencontre on commençait toujours par regarder sa carte de relations; on mettait en commun les événements qui avaient marqué tel ou tel membre. Ensuite à travers ces faits de vie on essayait de discerner ce que le Christ nous disait et à quels efforts il nous appelait.

Dernièrement j'ai pensé à cela en écoutant des amies qui parlaient de vente à domicile. Vous connaissez le principe : la démonstratrice invite une connaissance à rassembler chez elle des personnes, pour leur présenter un produit et si possible le leur vendre. La personne qui invite, tout simplement à partir de ses relations, va lancer ses invitations. Il en est de même quand on propose à des gens ou des amis, une fête de famille (mariage, baptême, communion, sépulture...). En fait, tout le monde a une carte de relations, bien entendu plus ou moins étendue. Personne n'est un Robinson Crusoe sur une île déserte (et encore un jour, il a trouvé Vendredi). Même la personne qui est en EPHAD et qui ne reçoit jamais de visite a une carte de relations : les infirmières, les aides-soignantes, les médecins, l'assistante sociale, le personnel administratif, les voisins et voisines de chambre ou de salle à manger...

En lisant les évangiles, je suis frappé



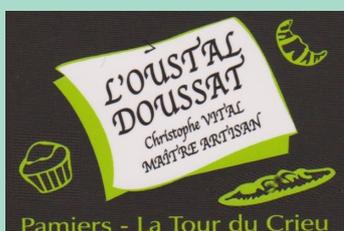
de voir que Jésus, a lui aussi sa carte de relations. D'autre part, je constate qu'il est très attentif à celle des personnes qu'il rencontre. Survolons quelques épisodes.

Le jour où Jésus vient à Nazareth, les auditeurs en l'écoutant sont frappés d'étonnement : *"N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ?"* (Mc: 6/1-6) Jésus avait donc une fratrie importante que tout le monde connaissait dans son village où il a vécu 30 ans sans rien faire d'extraordinaire.

Durant son itinérance de 3 ans sur les routes de Palestine, il s'est choisi 12 hommes à qui il donnera le titre d'amis. Et l'évangéliste Luc note aussi : *"Les Douze l'accompagnaient ainsi que des femmes qui avaient été guéries de maladies et d'esprits mauvais : Marie, appelée Madeleine... Jeanne, femme de Kouza, intendant d'Hérode, Suzanne et beaucoup d'autres qui les aidaient de leurs ressources"* (Lc : 8/1-3). Ainsi dans ses pérégrinations, Jésus était loin d'être seul. Enfin il a, aussi, les amis qui ne marchaient pas avec lui sur les routes mais chez qui il aimait aller

se reposer comme à Béthanie chez Marthe, Marie et leur frère Lazare (Lc : 10/38-42 et Jn : 11/1-37)

Jésus est aussi attentif à la carte de relations des gens qu'il rencontre. Je ne relève que trois épisodes. A Capharnaüm il est à la maison. Et comme il y a beaucoup de monde qui bloque l'entrée, les quatre amis d'un homme paralysé, font descendre le malade couché sur un brancard, après avoir fait un trou dans la terrasse. *"Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : Mon fils tes péchés te sont pardonnés."* (Mc : 2/1-5). Dans cette même ville, lors d'un autre passage, des notables juifs viennent le supplier instamment pour qu'il guérisse l'esclave d'un centurion romain : *"Il mérite que tu lui accordes cela ; car il aime notre nation ; c'est lui qui nous a construit la synagogue."* (Lc:7/1-6). Enfin le jour où il veut réaliser le miracle de la multiplication des pains, la chaîne de l'amitié se met en marche à partir des relations de chacun : Philippe pose le problème ; André connaît un garçon qui n'a pas mangé toutes ses provisions. Ce dernier donne ses cinq pains d'orge et ses deux poissons. Et Jésus avec tous ces gestes de solidarité nourrit une foule de quelques milliers de personnes (Jn : 6/1-10)



LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
 Marion et Sylvie LAFFITTE
 18, rue des Jacobins
 09100 PAMIER
 Tél : 05 61 67 28 99

 **TOYOTA**
J.N.B. Auto **Concessionnaire**
T : 05 34 01 01 09 **Village Automobile**
F : 05 34 01 06 36 **09100 PAMIER**

Comme Jésus, nous ne sommes pas des individus juxtaposés. Nous sommes des personnes liées les unes aux autres du seul fait que nous vivons dans tel quartier ou village, dans telle famille, dans telle situation, avec tel âge... Personne ne peut affirmer : je vis pour moi ; je ne me mêle pas des affaires des autres. Je suis totalement indépendant. C'est faux. Dans la vie de tous les jours nous avons besoin des autres : du boulanger, du paysan, du médecin, de tous ceux qui s'occupent de nous fournir l'électricité et des chemins carrossables... Nous recevons des autres et nous donnons aux autres, d'abord des proches (famille, amis, parents...) et puis les autres avec qui nous sommes liés même si nous ne les connaissons pas directement. C'est notre vie en société.

Lorsqu'un événement important touche une de nos connaissances, dans notre tête, automatiquement, notre carte de relations se met en place. Nous voyons tout de suite de qui il s'agit et selon les sentiments que nous avons pour elle nous allons être touchés par la joie ou la peine à son égard. Et si c'est nécessaire nous essayons de faire quelque chose pour elle, ne serait-ce qu'aller lui rendre visite. Par contre s'il s'agit de quelqu'un qui nous est totalement inconnu, nous serons plus ou moins émus, mais sans plus. Notre carte de relations peut nous aider à prendre conscience de tous ces liens qui nous unissent les uns aux autres et qui nous permettent d'être nous-mêmes.

Notre carte de relations peut nous aider aussi dans notre prière. Bien sûr nous pouvons nous contenter de prier seulement pour tous ceux et toutes celles que nous aimons. En rester à cette globalité, ce n'est pas trop astreignant. Mais prier avec sa carte de relations entre les mains, nous permettra d'abord de prendre conscience que nous ne prions jamais pour un tel ou une telle, parce que nous avons peu de contacts avec, et que les événements ne nous parlent pas d'eux. D'autre part en apprenant qu'un incident a frappé tel parent ou amie, cela peut remettre en lumière tel épisode joyeux ou douloureux, vécu par cette personne et dont nous n'avons perdu plus ou moins de vue. Alors avant de téléphoner pour satisfaire notre curiosité, prions spécia-

lement pour celui ou celle qui l'a vécu.

Notre carte de relations enfin peut nous aider dans notre être de baptisé. D'abord comment nous situons-nous par rapport à tous ces gens qui font partie de notre univers. Saint Paul a pu écrire en vérité : *"Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi."* (Gal:2). Par nos gestes, nos paroles, nos jugements, notre disponibilité, notre capacité de pardon, quelle image du Christ, qui habite en nos cœurs, donnons-nous aux personnes de notre carte de relations ?

De plus Saint Paul nous dit : *"Comment croiraient-ils au Christ, sans l'avoir entendu ? Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ?"* (Rom :10/14).

Face à notre carte de relations nous pouvons nous poser ces deux questions en nous rappelant que le Christ aujourd'hui passe par nous pour s'adresser à nos contemporains. Nous faisons la chaîne avec toutes sortes de personnes. Il y a d'abord ceux et celles dont nous pouvons saisir la main : ceux et celles de la famille, du quartier, de l'amitié. La carte de relations nous aide à prendre conscience de tous ces liens qui nous unissent et qui nous permettent d'être nous-mêmes.

Rappelons-nous enfin que Dieu est une communauté de personnes. *« Quand Dieu est devenu Dieu, ils étaient plusieurs, une société de personnes infiniment transparentes et unies les unes aux autres tant elles se connaissent et s'aiment. En Dieu ils avaient besoin d'être plusieurs pour être eux-mêmes. Ils avaient besoin d'être plusieurs pour être Amour... Quand l'homme a été créé homme, il a été créé à l'image de Dieu ; il l'a créé homme et femme. Cela veut dire capable d'aimer, inapte à se suffire, à se satisfaire en soi-même, à se replier totalement sur soi. Fait pour se donner, pour trouver en un autre son complément, pour prendre en un autre sa complaisance... Quand nous avons été baptisés, nous avons été incorporés, rattachés à d'innombrables frères. »* (Dieu et le prochain de Louis Evely).

Donc je vous invite pour terminer à faire votre propre carte de relations. Et par rapport à toutes ces personnes que

vous allez découvrir ou redécouvrir, redites-vous les conseils que l'apôtre Paul donnait aux chrétiens de Rome : *"Partagez avec les frères en difficulté et sachez recevoir chez vous. Bénissez ceux qui vous persécutent, ne les maudissez pas mais priez pour eux. Partagez la joie de ceux qui sont joyeux et les larmes de ceux qui pleurent. Mettez-vous d'accord; ne rêvez pas de choses extraordinaires, mais soyez à l'aise dans ce qui est humble ; ne vous prenez pas pour des sages."* (Rom : 12/12-16)

Pierre Raynal, le 24-11-2018

Synthèse du Document final

Suite de la page 7

tution d'équipes éducatives, qui puissent inclure des figures féminines et des couples chrétiens, pour la formation de séminaristes et de consacrées aussi afin de surmonter les tendances au cléricalisme.

Un attention spéciale est demandée dans l'accueil des candidats au sacerdoce, qui advient parfois *« sans une connaissance adéquate et une lecture approfondie de leur histoire »*. *« L'instabilité relationnelle et affective, et le manque d'enracinement ecclésial sont des signes dangereux. Négliger les normes ecclésiales dans ce domaine constitue un comportement irresponsable, qui peut avoir des conséquences très graves pour la communauté chrétienne. »*

Appelés à la sainteté

« Les diversités vocationnelles se rassemblent dans l'appel unique et universel à la sainteté. Malheureusement le monde est indigné par les abus de certaines personnes de l'Église plutôt que ravivé par la sainteté de ses membres », est-il écrit dans la conclusion du Document final. L'Église est donc appelée à *« un changement de perspective »*. À travers la sainteté de nombreux jeunes disposés à renoncer à la vie au milieu des persécutions en se maintenant fidèles à l'Évangile, elle peut renouveler son ardeur spirituelle et sa vigueur apostolique.

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈBRES
PAMIERS
www.pfacf.com

af GALVEZ - LEQUEUX
CREMATORIUM
Allée Majorelle / 05 61 67 68 58
PAMIERS
www.pfacf.com

CAVES DEYMIER

Vins Fins Spiritueux Champagnes
Tél 05 61 67 23 24 Route de Mirepoix (09) PAMIERS

Comment lire la Bible ?

Quelques fausses idées sur la Bible et ses personnages.

Entend-t-on encore en 2019 dans la bouche d'un enfant : « *Je ne vais plus au catéchisme, parce que papa m'a dit qu'on y raconte des bêtises. Ce n'est pas vrai qu'Adam et Eve ont été les premiers humains !* » ?

Il est certain que si, au catéchisme, on professait encore que le Livre de la Genèse (celui qui parle d'Adam et Eve) est un livre scientifique et historique, et que Dieu a créé le monde en six jours, il y aurait du souci à se faire quant à la transmission de la foi aux générations futures.

Il n'est déjà pas aisé, dans un monde très sécularisé, de faire connaître Dieu. Rester muet sur la nature du texte biblique, sur son genre littéraire, laisser penser à l'enfant qu'Adam et Eve sont des personnages historiques, serait une catastrophe pédagogique. L'enfant aurait tôt fait de confronter une telle affirmation avec ce qu'il apprend en classe – la théorie de l'Evolution - et de voir contredit et même ridiculisé le savoir enseigné au catéchisme.

Il y aurait donc un problème d'enseignement catéchétique si on ne prenait pas la peine de dire et de redire sans cesse aux enfants, et notamment lorsqu'est évoqué le récit de la création, qu'on a ici affaire à un *genre de récit* de type poétique. Et il est des poèmes qui en disent long sur Dieu.

Les genres littéraires dans la Bible

Les genres littéraire, voilà donc la grande affaire. Les professeurs de français évoquent cette question avec leurs élèves, déjà en CM2 ensuite en sixième et au-delà. Les responsables de catéchèse et de culture religieuse le font aussi.

Il est vrai que le terme « genre littéraire » n'est utilisé par ceux qui sont chargés d'interpréter la Parole de Dieu, c'est-à-dire les exégètes, que depuis la fin du XIXème siècle. C'est un protestant allemand Hermann Gunkel, qui a ressenti la nécessité de replacer les Livres Saints dans le contexte de leur production et de leur rédaction. Sans doute avait-il lu les écrits d'un certain Baruch Spinoza, juif hollandais très tôt en butte avec sa communauté, qui dès le XVIIème siècle avait déjà attiré l'attention sur la manière d'interpréter les textes de la Bible.



Les Pères du Concile Vatican II ont laissé, quant à eux, dans la Constitution Dei Verbum (chapitre 12), datée du 18 Novembre 1965, une réponse très éclairante sur la manière d'aborder la Bible (voir encadré). On peut y lire en effet « *Dieu, dans la Sainte Ecriture, a parlé à des hommes à la manière des hommes ... car c'est de façon bien différente que la vérité*

se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, en des textes, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres ». La commission biblique pontificale réactualise régulièrement la manière d'interpréter les textes bibliques. Elle a publié en



Au catéchisme à la Maison des Œuvres... que des sourires !

1993 un texte intitulé « L'interprétation de la Bible dans l'Eglise » qui fait référence.

A fréquenter l'un et l'autre Testament, on se rend vite compte que la Parole de Dieu est adressée aux hommes de différentes manières : au moyen de lettres (épîtres), telle celles adressées par Saint Paul aux habitants de Corinthe, par des Paraboles de Jésus, telle celle du Semeur qui répand de la semence sur différents sols ou celle, très célèbre, du Fils prodigue, par des prières de louange, de supplication, d'action de grâce contenues dans les Psaumes, au moyen de discours (des oracles prophétiques), de textes de lois (le Lévitique), par l'apocalypse (Saint-Jean) ce qui veut dire une révélation, par des récits très divers. Des récits qui peuvent prendre la forme de romans, telle l'épopée de Joseph vendu par ses frères, de chroniques historiques (le Livre des Rois), de contes (Jonas) ou de **mythes**, terme dont il ne faut pas se méprendre sur la signification.

Parmi les genres littéraires : le récit mythique

Les onze premiers chapitres du Livre de la Genèse (Adam et Eve, la création du monde, l'Arche de Noé...) ont été écrits au VIème siècle avant Jésus-Christ. Leurs auteurs n'avaient pas les connaissances scientifiques d'aujourd'hui mais ils savaient exprimer leur pensée à travers des images et des récits symboliques que les scientifiques appellent des « mythes ».

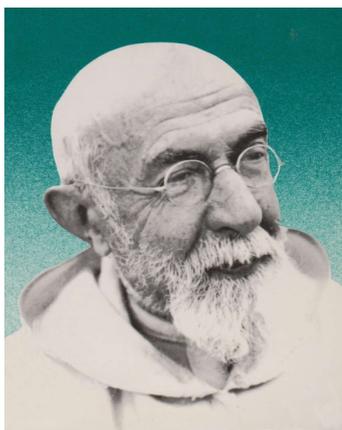


L'Arche de Noé : Envol de la colombe Basilique Saint-Marc - Venise

Qu'on ne se méprenne pas sur la signification de ce mot. En effet, le mot mythe n'a pas la même signification dans le langage courant et dans le langage scientifique.

Dans le langage courant, « mythe » veut dire quelque chose qui n'a pas existé, d'où l'expression « c'est un mythe ». Scientifique-

ment, le mot mythe a un autre sens. Un mythe essaye avec les connaissances de l'époque de son élaboration de raconter les origines du monde et à situer l'homme devant la divinité. Il le fait, de manière souvent poétique, avec des images (des allégories) pour mieux faire saisir la profondeur de l'événement. Il n'est pas moins inspiré qu'un texte historique. Ainsi que le disent très bien, à propos des textes bibliques, Gérard Billon et Philippe Gruson dans leur ouvrage Pour Lire l'Ancien testament, publié aux éditions du Cerf : « les croyants qui les lisent ne cherchent plus à savoir *comment* le monde et l'humanité ont commencé, mais *pourquoi* ils existent et pourquoi nous existons, aujourd'hui ».



Père Lagrange

Le Père Marie Joseph Lagrange, dominicain, fondateur le 15 Novembre 1890 de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem joyau de la présence française en Orient, avait prévenu : « *Nous ne voulons pas que les âmes se perdent pour refuser leur adhésion à ce que l'Eglise ne leur demande pas de croire* ». Autrement dit, l'Eglise ne demande pas de croire, entre autres choses, qu'Adam et Eve ont été les premiers humains au sens scientifique du

terme.

Faisant fi des découvertes des géologues, paléontologues et archéologues réalisées depuis le XIXème siècle, il existe encore quelques poches de résistance fondamentaliste dans le monde chrétien, qui refusent de voir dans les premiers chapitres de la Genèse un récit mythique. Ils veulent absolument faire coller les récits de la Création avec la réalité scientifique, sans doute par peur que l'édifice ne s'écroule tout entier. C'est avoir une piètre idée de la Parole de Dieu (la Bible) qui illumine toute l'existence chrétienne, que de croire qu'en décrivant la Genèse comme un récit à caractère mythique, on lui enlèverait la part de révélation qu'il contient.

Les différents sens des textes bibliques

S'il était nécessaire de se convaincre que les textes de la Genèse ont un sens autre que le sens littéral, et que, par exemple, le récit de la Création a autre chose à nous dire que le terre fut créée en six jours, on peut lire Origène, par

exemple. Ce penseur chrétien du IIIème siècle, virtuose de l'interprétation de la parole de Dieu, nous fait explorer, avec ceux qu'on appelle les Pères de l'Eglise, outre le sens littéral aujourd'hui dépassé, mais aussi deux autres sens du texte biblique le *sens allégorique* et le *sens moral*. Et là, il y a matière à réflexion et méditation.

A contrario : la fausse idée de l'inexistence de Jésus

Mais il existe d'autres errements. Au XIXème siècle, au moment même où l'on faisait des découvertes scientifiques qui faisaient poindre la théorie de l'Evolution, certains, dénommés « les positivistes », niaient alors l'existence historique de Jésus.

Au fur et à mesure que les travaux des chercheurs se sont empilés, l'ensemble de la communauté scientifique a réfuté la thèse de l'inexistence de Jésus. Et ce, depuis bien longtemps. Ceux qui, malgré tout, nient encore l'existence historique de Jésus, tel Michel Onfray, philosophe par ailleurs très brillant auquel les médias déroulaient jusqu'à peu le tapis rouge, ont perdu aujourd'hui le crédit de la communauté scientifique.

« L'Encyclopédie Jésus » que publient les éditions Albin Michel, maison non confessionnelle, balaye d'un revers de la main ces allégations négationnistes invalidées par l'ensemble des spécialistes mais que les réseaux sociaux et quelques journalistes, totalement ignorants de la chose religieuse mais en quête de sensationnel et de royalties, mettent au goût du jour sans le moindre fondement.

L'éditeur de l'Encyclopédie Jésus écrit dans l'Avant-propos de l'ouvrage que « *ces mises en doute hyperboliques n'ont aucune valeur factuelle ni intellectuelle, et ne sont pas plus rationnelles que la thèse de la terre plate* ». Jean-Marie Salamito, professeur d'histoire du christianisme ancien à l'université Paris-IV Sorbonne, auteur avec les professeurs Bernard Pouderon et Vincent Zarini d'un volume de la Pléiade sur les Premiers écrits chrétiens, a déclaré à l'hebdomadaire « La Vie » que Michel Onfray « s'attaque à des moulins qu'il a lui-même bâtis » et que dans son livre « Décadence », « le nombre d'affirmations factuellement fausses ou abusivement générales atteint des proportions inédites ».

Alors quand on veut bien lire la Bible, quand on explore la vie de Jésus, quand on la médite en groupe, quand on accepte de se faire aider pour en comprendre les messages, on est totalement émerveillé par ce trésor qui est révélé à l'humanité. Reste à passer, ensuite, de la connaissance à l'expérience de Dieu. Mais rien ne Lui est impossible.

Pierre Assémat

Comment le concile parle de l'interprétation de la Bible - DEI VERBUM - Chapitre 12

« *Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Ecriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Ecriture, pour voir ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu à faire passer par leurs paroles.*

Pour découvrir l'intention des hagiographes, on doit, en autres choses, considérer aussi les « genres littéraires ». Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, en des textes, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut, en conséquence, que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et l'état de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a, de fait, exprimé ».

ORIGENE (IIIème siècle) ET LA GENESE

A propos de l'Arche de Noé dont le Livre de la Genèse dit qu'il avait trois étages, des niches et était enduit de bitumes au-dedans et au dehors, Origène exprime dans un sermon, avec un style qui certes a un peu vieilli, des paroles admirables et toujours d'actualité : « *Toi donc, si tu fais une arche, si tu réunis ta bibliothèque, serres-y les écrits des prophètes et des apôtres ou de ceux qui les ont suivi dans la droite ligne de la foi. Fais-la à double et à triple étage. Par elle, apprend les récits de la lettre ; par elle reconnais le « grand mystère » qui s'accomplit dans le Christ et dans l'Eglise. Par elle sache corriger aussi tes mœurs, supprimer tes vices, purifier ton âme et la dépouiller de tous les liens qui la tiennent captive, en y installant des niches et des niches pour les diverses vertus et progrès. « Tu l'enduiras », bien sûr, « de bitumes au-dedans et au dehors », en ayant au-dedans la science, au dehors les œuvres, en t'avançant avec le cœur pur au-dedans, avec le corps chaste au dehors... »*

César Franck et l'orgue (3)

Organiste de Sainte-Clotilde de 1858 à sa mort en 1890, César Franck compose, dans cette deuxième partie de sa vie, ses plus belles pages de musique de piano (Prélude, choral et fugue en particulier) et de musique de chambre (la célèbre Sonate violon-piano, une des sources de Marcel Proust pour la « Sonate de Vinteuil », et le quintette). De même pour la musique pour orgue qui connaît sa plénitude sur le nouvel instrument de son ami Cavallé-Coll (voir Carillon 120-121).

L'œuvre d'orgue

Si l'on met à part de nombreuses petites pièces destinées à l'orgue expressif, entendons l'harmonium, composées de 1858 à 1863, l'œuvre de Franck se résume à 12 grands morceaux universellement connus aujourd'hui et au répertoire de tous les organistes (au total une durée d'environ 2 heures, soit 2 CD ! ce qui est peu quand on compare avec Widoz ou Vierne, ses contemporains).

Ces 12 pièces se répartissent en 3 livraisons :

- Les 6 pièces de 1862
- Les 3 pièces de 1878
- Les 3 chorals de 1890

Mais auparavant se pose la question de la destination de ces œuvres, et de leur rôle par rapport à la liturgie. Sont-elles adaptées au culte catholique ? Cherchent-elles un autre public, à une époque où l'orgue s'est invité dans les salles de concert ? (En particulier, à Paris, dans la grande salle du Palais du Trocadéro, construit pour l'Exposition Universelle de 1878, comme nous l'avons indiqué dans Carillon n°119). En effet, excepté les courts morceaux destinés à divers moments de la messe (Offertoire, Communion, sortie), et adaptés aux besoins d'instrumentistes de niveau moyen, aucune des 12 pièces majeures ne possède de fonction liturgique précise (trop longues pour une élévation ou un offertoire) ; Chacune doit être envisagée comme un morceau de concert, sérieux, profond et noble, mais peu religieux, à l'exception de la magnifique *Prière* (voir ci-dessous)

Les six pièces

Elles ont été composées entre 1859 et 1863 : *Fantaisie* en ut – *Grande Pièce*

symphonique – *Prélude, Fugue et Variations* – *Pastorale* – *Prière* – *Final*.

La Grande *Pièce Symphonique*, d'une durée de près d'une demi-heure, est la première de notre littérature d'orgue à atteindre un tel développement, et devient ainsi le modèle des Symphonies pour orgue de Widor (10) et Vierne (6). Quant à la *Prière*, bien moins virtuose et démonstrative, c'est peut-être une des plus belles pages de Franck : pendant une quinzaine de minutes, le musicien nous propose une pièce d'essence spirituelle, extra-liturgique, en homme qui questionne l'insondable mystère de l'au-delà pour terminer sur un « apaisement d'une grande interrogation métaphysique qui retourne au silence » (Gilles Cantagrel).

Les Trois Pièces

Elles ont été composées à l'occasion des concerts d'inauguration de l'orgue du Trocadéro, et exécutées par César Franck lors de son récital du 1^{er} octobre 1878 : *Fantaisie*, *Cantabile*, *Pièce Héroïque*. La plus célèbre, et si souvent au programme des récitals d'orgue aujourd'hui est la *Pièce Héroïque* qui doit son nom au goût contemporain pour le brillant et les effets, qui permet de faire valoir le brio et la virtuosité de l'interprète en même temps que les grandioses possibilités qu'offre le nouvel instrument de Cavallé-Coll. Toute la puissance de l'orgue, éclatant, s'épanouit dans la majesté triomphale des derniers accords.



Les Trois Chorals

Œuvre ultime de Franck, son testament musical en somme : ils ont été composés durant l'été 1890, à Nemours, où Franck essayait de se remettre de son accident survenu le 4 ou le 5 juillet : le fiacre dans lequel il se trouvait fut pris en enfilade par le timon d'un omnibus à hauteur du Pont-Royal. Contrairement à ce que le mot de « choral » pourrait laisser penser, il ne s'agit pas d'une œuvre liturgique, comme chez Jean-Sébastien Bach ou les musiciens allemands des 17^{ème} - 18^{ème} siècles. En effet, pour les luthériens, le choral est le signe de la foi et participe directement à la pratique religieuse, aussi bien dans le culte dominical que dans l'exercice de la piété domestique quotidienne. C'est pourquoi, Franck a pu déclarer : « *Avant de mourir, j'écrirai des chorals d'orgue comme Bach, mais sur un autre plan* ». Et après avoir terminé le Premier Choral, il écrit : « *J'ai composé une grande pièce d'orgue que j'intitule « Choral », mais avec beaucoup de fantaisie* ». Pas de thème liturgique, mais de vastes compositions d'une durée de 15 minutes environ avec thèmes et variations qui créent une atmosphère souvent grave, accentuée par les couleurs que donne l'organiste, en fonction de la qualité de son instrument.

Le *Troisième Choral*, terminé en une dizaine de jours, sera la dernière page du compositeur qui donnera son dernier cours au Conservatoire le 18 octobre avant d'être atteint d'une pleurésie à complications ; Il décède le 8 novembre 1890, ses obsèques se déroulent à Sainte-Clotilde et il est inhumé au cimetière de Montrouge.

A la classe d'orgue du Conservatoire, son successeur est Charles-Marie Widor que nous évoquerons dans un prochain article.

Jean Dardigna

Tombe de César Franck au cimetière Montparnasse.

César Franck fut d'abord inhumé au cimetière de Montrouge et sa dépouille fut transportée plus tard au cimetière Montparnasse.

Le médaillon sculpté par Auguste Rodin fut volé mais il retrouva sa place.

Nécrologie

Madame Nicole Maestroni nous a quittés

Nicole, catéchiste !

« Être » catéchiste ! Non pas travailler comme catéchistes : cela ne va pas ! Je travaille comme catéchiste parce que j'aime enseigner... Mais si tu n'es pas catéchiste, cela ne va pas ! Tu ne seras pas fécond, tu ne seras pas fécond ! Catéchiste, c'est une vocation ; « être catéchiste », c'est cela la vocation, non travailler comme catéchiste. Attention, je n'ai pas dit « faire » le catéchisme, mais « l'être », parce que cela engage la vie. On conduit à la rencontre avec Jésus par les paroles et par la vie, par le témoignage. « L'Église ne grandit pas par le prosélytisme. Elle grandit par attraction » (Benoît XVI). Et ce qui attire, c'est le témoignage. Être catéchiste signifie donner le témoignage de la foi ; être cohérent dans sa vie. »

Pape François « merci aux catéchistes » 2015

Nicole accompagnant les enfants qu'elle avait préparés à la Première communion

Nicole Maestroni depuis de nombreuses années, était catéchiste, oui, au sens où le pape François le conçoit et le dit dans le texte ci-dessus ; elle était vraiment catéchiste : passionnée de transmettre sa foi, passionnée dans la rencontre, l'accueil, la bienveillance vis-à-vis des enfants, des familles, des autres catéchistes. Un cœur à l'écoute, une disponibilité fidèle, un amour de la Parole, on pourrait multiplier les qualificatifs pour celle qui a accompagné tant d'enfants, en paroisse, ou à l'école Notre Dame, en particulier vers le baptême.

Nous nous souviendrons de son dépit, un mardi soir, devant un papa qui lui expliquait que son fils ne pourrait venir le dimanche à la messe où il devait vivre sa 2^{ème} étape vers le baptême, car il était engagé pour une compétition de ski. Devant l'insistance de Nicole, il avait fini par lâcher : « ce n'est qu'un baptême, non ? ». Nicole en avait été toute bouleversée et frémissante de dépit et presque de découragement... et pourtant, il en fallait pour la décourager Nicole, c'était une battante ! Mais sa joie le dimanche quand le garçon est arrivé, malgré tout, à la messe... la compétition avait été annulée à cause des intempéries ; Nicole jubilait, le bon Dieu avait finalement estimé que « ce n'était qu'une compétition de ski » !

Elle était aussi toujours là, pour accueillir les enfants à la messe, organiser les veillées de Noël, attentive à ce que chacun participe, et bien sûr, accompagner les pèlerinages à Lourdes avec les enfants de la 1^{ère} communion, malgré la fatigue de ces week-end. Précieuse dans l'équipe de catéchistes par son expérience d'institutrice, son autorité naturelle et sa pédagogie affinée, elle était toujours de bon conseil et engagée tout en sachant laisser à chacune sa place et ses initiatives. Toujours de bonne humeur et positive, elle insufflait son dynamisme dans la discrétion et la simplicité.

L'équipe de catéchistes de Pamiers



Nicole Maestroni était une laïque engagée. Enseignante à la retraite, elle a mis ses talents d'éducatrice au service de l'Église en faisant du catéchisme à l'école Notre Dame et à la Paroisse.

Lorsque Nicole arrivait à l'école Notre Dame pour rejoindre ses élèves de primaire et de 6^{ème}, c'est d'abord son sourire qui nous touchait, puis une présence bienveillante auprès des enfants, comme des adultes.

Elle disait toujours que c'était une grande joie, pour elle, d'annoncer Jésus-Christ. Dans son enseignement, elle témoignait toujours de l'importance de la prière et de la lecture des Évangiles. Elle disait aux enfants que pour s'adresser à Dieu, il suffisait de dire : « merci, pardon, s'il te plaît » (dans le sens aide-moi). Petite prière du matin que le Père Boulbès, ancien vicaire général, lui avait enseignée. La Parole d'Évangile devait être lue, relue, dite, « manduquée ».

Nicole aimait faire chanter les enfants, et reprendre avec eux les chants du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes). Tant et si bien, que parmi ces mêmes enfants, certains ont voulu en chanter un lors de la messe, qui a été dite à l'école, pour elle.

Nicole parlait de sa famille qui tenait une grande place dans sa vie. Son engagement ne lui faisait pas oublier, pour autant les siens, son époux, sa fille, son gendre, ses petits-enfants et son arrière-petite-fille. Parfois, elle nous disait : « tel jour », « A tel moment », « je ne serai pas présente, je serai avec les miens ».

Merci, Nicole, pour tout ce que tu nous as donné, ta bienveillance, ton savoir, ta présence lumineuse.

Au ciel, ne nous oublie pas. Prie pour nous.

Marie-Françoise Assémat

Le carnet

Sépultures religieuses

Pamiers : Jeanne PUJOL, Josette BLASQUEZ, Jeanne SESQUIERE, Astrid BOYER, Louis GALY, Micheline DIANA? Odette DURO, Alain LEFRANÇOIS, Jacques QUEROL, Martine DANIEL, Lucien AUGÉ, Jean-Baptiste DIANA, Denis COURILLON-HAVY, Antonia LOPEZ, Roger DEJEAN, Paul SOMERA, Nicole MAESTRONI, Raymond MASSAT, Camille DARAUD, Marthe FELIX, Robert ILLAT, Marcel SASSERRE, Louis BIELLE, Simone FERAFIAT, Jean-Claude BARBIE, Marcel POUMIROL, Alphonsine DENAT, Georgette MERIC, Roger LAVIGNE, Gisèle BORDENAVE, Mlle LACAMBRE, Roger LEQUEUX, Odile ROUSSELOT, Jean MARVIELLE, Christian BAJOUET, GINETTE ALARD

Bonnac : Yves PEYRE, Marie CHENEVAL

Escosse : Colette PROMÉ, Jean-François de ROQUEFEUIL,

Gudas : Josiane DUFORT

La Tour du Criou : Aimée-Marie CHARRIER, Nathalie LAFOIS

Les Issards : Bernadette JANY

Les Pujols : Jean BARBE, Geneviève DEDIEU, Antonio MONTEIRO DA ROCHA

Saint Jean du Falga : Huguette PE-TRUS, Nicole DEFOY

Varilhes : Viviane LEONI, Antoine TALIEU, Denise MASSAT, Paul EYCHENNE, Jean-Louis BERGÉ, Emile RESPAUD, Jacques EYCHENNE, Antoinette ESPINASSE

Verniolle : Gilbert LAURENS, Alain SERRANOT, Georges MASSAT, Josiane AUTHIÉ

Ventenac : Paul LAUGÉ

Baptêmes

Pamiers : Naomie PROST, Gabrielle VIALATTE

Bézac : Jean VARANDA-MIROUZE

Saint Bauzeil : Valentin DUBOIS

Verniolle : Charlotte PAIVA DOS SANTOS

« La vie est un défi à relever, un bonheur à mériter, une aventure à tenter. »

Mère Térésa

Relais d'adoration eucharistique Enseignement sur l'Eucharistie

L'après-midi du 1^{er} décembre 2018, Père Jean-Marcel a donné un enseignement sur l'Eucharistie.

Avant de commencer cet enseignement Père Jean-Marcel Jordana a voulu bien préciser à chaque adorateur la place unique qu'il occupe dans l'Eglise. Il les encourage à persévérer dans cette démarche et à susciter de nouveaux Adorateurs pour entretenir ce foyer d'Adoration.

La prière est une œuvre qui soutient et porte l'Eglise entière. La dévotion eucharistique s'est développée en France et ailleurs, c'est une mission d'évangélisation à vivifier.

ENSEIGNEMENT SUR L'EUCCHARISTIE.

Père Jean-Marcel Jordana a commenté l'introduction de l'Encyclique « L'EGLISE VIT DE L'EUCCHARISTIE » la lettre du Pape saint Jean-Paul II (2003) dont le plan est :

- Mystère de la foi
- L'Eucharistie édifie l'Eglise
- L'Apostolicité de l'Eucharistie et de l'Eglise
- L'Eucharistie et la communion Ecclésiastique
- La Dignité de la célébration Eucharistique
- A l'école de Marie Femme « Eucharistique »

Lien ci-dessous :

https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_20030417_eccl-de-euch.html

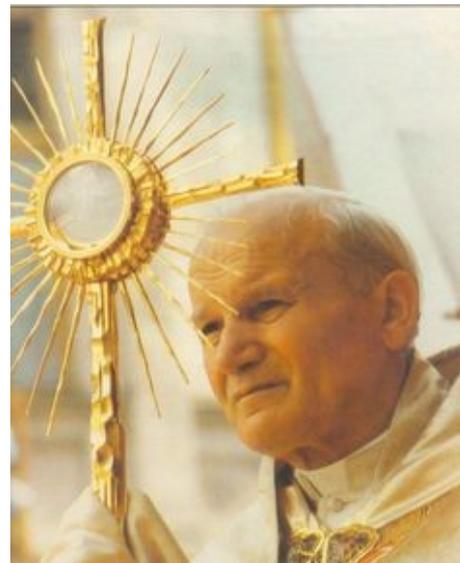
Quatre finalités de la messe sont des points d'attention :

- adorer et contempler Dieu,
 - l'action de grâces,
 - la supplication pour faire désirer ce qu'Il veut nous donner,
 - la réparation du mal dans le monde
- Pendant une heure d'adoration il est bon de revenir à ces quatre finalités en adorant Dieu pour ce qu'Il est.

L'Eucharistie est la présence de toute Sa divinité. Le mystère de Pâques est actualisé à la messe, spécialement le dimanche.

Les prêtres sont les ministres du Seigneur. Prions pour nos prêtres et leur sanctification.

Dans l'Eucharistie, Jésus Christ doit



fasciner notre regard, nous devons nous attacher à la beauté de ce que l'on regarde.

Marie a compris ce mystère et il est bon de prendre Marie comme éducatrice. Le Lundi de Pentecôte sera désormais fêté pour Marie, Mère de l'Eglise. Elle est celle qui intercède, qui fait passer les grâces. Pourquoi ne pas prendre la prière du chapelet pendant une adoration ? Ne pas hésiter à transmettre aux jeunes générations le chapelet.

L'Eucharistie est un mystère de lumière. Laissons-nous illuminer comme l'est le soleil levant, soleil qui illumine notre vie humaine. Joie extrême du Jeudi saint où le sacerdoce et l'Eucharistie ont été institués avant Gethsémani où Jésus s'offre en plénitude et porte les souffrances de l'humanité entière.

Notre prochaine rencontre aura lieu le Samedi 2 Mars 2019 à la Maison des œuvres de 12h30 à 17 heures avec le programme suivant :

- 12h30 Repas partagé rendez-vous à la salle à manger à partir de 12 h
- 14h30 Conférence de Père Jean-Marcel et travail en petit groupe
- 16 h Messe et Salut du Saint-Sacrement à la chapelle
- 17 h Réunion des Responsables de l'Adoration Eucharistique avec Père Jean-Marcel.

L'Equipe RAE

axidoc
SOLUTIONS D'IMPRESSION
COMPTABILITÉ - LOGICIELS

Nous vous proposons des solutions d'impressions, de logiciels et d'informatique.

Bureaux Arège :
4 impasse du Mercadal Tel : 05.61.28.73.73 Fax : 05.61.73.41.22
09100 Les Pujols courriel : info@axidoc.com

Bureaux Toulouse :
12 rue des cosmonautes
31400 Toulouse

LA BRÛLERIE

Cafés - Thés - Cadeaux

3 rue Gabriel Péri - 09100 PAMIERS
Tél : 05 61 60 56 60
www.labrulerie.net

VISUAL
OPTICIEN LUNETIER

Martine et Michel GOUZILLE
Depuis 30 ans à votre service

Pamiers Varilhes
Rue de la République Place de l'hôtel de ville

Ensemble scolaire Jean XXIII

Journée de l'élégance et de la courtoisie

Mardi 15 janvier l'école et le collège Jean XXIII ont organisé la : « Journée de l'élégance et de la courtoisie ». Enseignants, personnels et élèves s'étaient parés de leurs plus beaux habits.

Plusieurs stands étaient proposés tout au long de la journée : ateliers sur le registre du langage, de la correspondance et même apprendre les règles de bonnes manières pour déguster le thé avec la reine d'Angleterre, quizz sur le savoir-vivre, mise en situation au travers de scénettes... et la manifestation s'est poursuivie avec un défilé haute couture en primaire. Plusieurs enseignants et élèves des Jacobins sont venus prêter main-forte en animant des ateliers...

La pastorale, grâce à l'intervention de Père Jean-Marcel Jordana, a proposé une exposition de vêtements liturgiques, expliqué le caractère sacré d'une église, le mobilier qui la compose, et les règles de respect quand on rentre dans ce lieu...



Le savoir-faire d'une tasse de thé...



Atelier correspondance ou comment rédiger un courrier (Titre, formule de politesse...)

Cette journée faisait suite à la traditionnelle journée du respect. Au-delà de l'effort d'une tenue élégante c'est également sur l'aspect courtoisie que monsieur Milliard le chef d'établissement souhaitait mettre l'accent. « Il ne s'agit pas seulement de revêtir une belle tenue », souligne-t-il, « même s'il est vrai que ça change des joggings, jeans et autre tenues portées par les adolescents. La courtoisie, c'est aussi une histoire d'attitude et de langage à adopter vis-à-vis de soi et des autres. Grâce à l'implication de tous, cette journée fut une réussite qu'il faudra renouveler».

B. Milliard

L'icône voyageuse

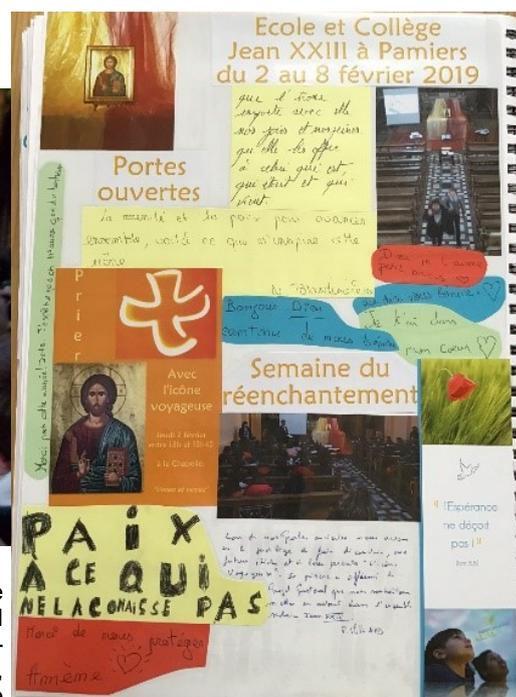


Elle est venue nous visiter ! L'icône voyageuse a fait étape à l'ensemble scolaire, école et collège, Jean XXIII à Pamiers à l'occasion de la journée Portes Ouvertes, le 2 février, suivie de la semaine du réenchâtement de l'école.

En bonne place dans la Chapelle, les futurs élèves et leurs parents, ont pu l'admirer, tout en découvrant les propositions faites en pastorale.

Toute la semaine, elle a accompagné les écoliers qui ont découvert le travail du personnel OGE. Chacun, personnes de l'entretien, du secrétariat, de la direction, de la vie scolaire, de l'animation sportive, pastorale... a expliqué ce qu'il faisait pour l'établissement et vers quel idéal il tendait.

Lors des sirops de la Pasto, le jeudi 7 février, un temps de prière était proposé, à l'aide d'un diaporama. Chacun pouvait



laisser un petit mot pour le livre d'or. Un premier contact avant la fête de Jean XXIII, le 3 juin 2019.

Patrice Milliard

27 janvier 2019

« Dimanche autrement »

A l'approche du Carême 2019, l'animation de cette journée paroissiale, a été confiée au CCFD Terre solidaire.

Mme Colette Franco et M. Jo Bardelmann ont d'abord présenté une vidéo expliquant le fonctionnement de ce mouvement fondé en 1961 par les évêques de France et qui regroupe une trentaine de mouvements et services d'Église.

Le CCFD-Terre Solidaire, première ONG française de développement, lutte durablement contre la faim en s'attaquant à ses causes, des plus locales aux plus globales. Rompant avec les pratiques d'assistance, le CCFD-Terre Solidaire finance 697 projets dans 66 pays du Sud et de l'Est. Ces projets couvrent un large spectre : agriculture familiale, agroécologie, agroforesterie, banque de semences, mutuelles de solidarité, économie solidaire, appui à la structuration des sociétés civiles... Ils sont mis en œuvre par des partenaires locaux.

Le CCFD s'appuie sur un réseau de 15 000 bénévoles pour sensibiliser les

Français à la solidarité internationale et agit auprès des décideurs par des actions de plaidoyer pour construire un monde plus juste.

Un principe les guide : ne pas faire eux-mêmes, mais aider les partenaires de terrain à faire, à réaliser leurs propres projets. Aider à produire plutôt que fournir, c'est une question d'efficacité.

A la suite de cette présentation, les personnes présentes ont été invitées à devenir des « semeurs de solidarité ». Chacune s'est vue attribuer un thème : Lumière, Chaleur, Amitié, Empathie, Partage, Altruisme, Fraternité, etc, et il fallait chercher comment développer ces thèmes autour de soi, comment « semer ces graines ». Un échange suivit, enrichissant pour chacun.

Ensuite, fut présentée, à l'aide d'un diaporama, la campagne de carême 2019.

La journée se termina par une prière du



Colette Franco et Jo Bardelmann devant le poster de la campagne 2019 du CCFD

XVIème siècle attribuée à Thomas More, philosophe, humaniste et théologien (voir encadré).

*Donne moi une bonne digestion, Seigneur,
et aussi quelque chose à digérer.
Donne moi la santé du corps
avec le sens de la garder au mieux,
Donne moi une âme sainte, Seigneur,
qui ait les yeux sur la beauté et la pureté,
afin qu'elle ne s'épouvante pas en voyant le péché,
mais sache redresser la situation.
Donne moi une âme qui ignore l'ennui,
le gémissement et le soupir.
Ne permets pas que je me fasse trop de souci
pour cette chose encombrante que j'appelle « moi ».
Seigneur, donne moi l'humour
pour que je tire quelque bonheur de cette vie
et en fasse profiter les autres.
Ainsi soit-il*



L'assistance, répartie en petits groupes, cherche comment « semer des graines »



Avec le CCFD Terre Solidaire

« Agir sur toutes les causes de la faim »

(Voir Carillon 119 septembre 2018, ECA 194 Toussaint 2018, Carillon 121 Noël 2018)

La 3^e cause de faim retenue par le CCFD Terre Solidaire concerne les phénomènes climatiques. L'une des solutions proposées c'est d'œuvrer pour une transition des modèles agricoles et encourager le développement durable.

Les phénomènes climatiques font bien souvent la une de nos médias. Il semblerait donc que la plupart d'entre nous soient au courant de la gravité du problème. Aussi n'allons-nous donner que quelques témoignages et citer une action en cours pour illustrer notre propos.

Sylvie Bukhari-De Pontual, présidente du CCFD Terre Solidaire : « Semer les

graines de l'avenir...c'est participer à un effort collectif pour cultiver et faire croître la justice sociale, la justice climatique et la souveraineté alimentaire... ».

Quelques chiffres publiés à l'occasion de la Cop 24 en Pologne les 2-4 décembre 2018 :

« D'ici 2080, 600 millions de personnes supplémentaires pourraient souffrir de la faim en raison des dérèglements climatiques et de la destruction de la nature. Et selon les estimations de l'ONU, 250 millions de personnes seront d'ici 2050 forcées de s'exiler à cause des bouleversements du climat. »

Témoignage de Cécile, une personne de chez nous :

« Nous commençons à souffrir et suffoquer du dérèglement climatique. Si rien n'est fait, les générations futures vont en mourir. Alors, qui fait quoi ? Comment ? Quand ?... ».

Une action en cours au Timor oriental avec « Permatil », une organisation partenaire du CCFD Terre Solidaire :

En 2002 la Timor oriental accède à l'indépendance. Aussitôt le nouvel Etat arrête la production agricole intensive qui a ruiné et pollué le pays.

Permatil (Permaculture Timor Leste) en-



courage l'agroécologie, forme à des techniques de compostage et de cultures associées. Les agriculteurs apprennent à développer les variétés locales nécessitant peu d'eau. Permatil intervient auprès du gouvernement, dont le ministère de l'Éducation inclut dans les programmes pour chaque école primaire la création d'un jardin agroécologique. Résultats :

- 6200 paysans formés à la permaculture
- 70 écoles ont un jardin-école
- 1 camp de jeunes tous les ans sen-

sibilise 1000 jeunes à l'agroécologie. Pour approfondir cette cause des phénomènes climatiques vous pouvez consulter la revue du CCFD Terre Solidaire « Faim et Développement » le magazine de la solidarité internationale, ainsi que le site : ccfd-terresolidaire.org Facebook.com et ccfdterresolidaire@ccfd_tsolidaire

Jo Bardelmann
Pour l'équipe du CCFD T.S.

Cercles de parole

Deux groupes de parole ont été proposés le mercredi 6 et le mercredi 13 février 2019 à la Maison des Œuvres de Pamiers.

Suite à la lettre au peuple de Dieu écrite par le Pape François en août 2018 et à la demande de notre Evêque le Père Jean-Marc Eychenne, le Doyenné de Pamiers a invité les paroissiens à échanger sur cet écrit à travers deux rencontres.

Une douzaine de personnes étaient présentes et ont déploré que sur l'ensemble des paroisses du doyenné, si peu, se soient senties concernées par ce sujet brûlant. Elles se sont retrouvées afin de repérer les lieux et mani-

festations des différents abus signalés par le Pape mais aussi pour faire des propositions pour mieux vivre en Eglise.



Ces rencontres se sont déroulées dans le respect de chacun et dans l'écoute. Les propositions faites ont été transmises au Conseil Pastoral.

Sœur Marie Claude
et Françoise Paviot.

Programme de Carême

Nous sommes invités à réfléchir par quartier, en petits groupes, sur les orientations diocésaines avec le livret « Eco-système pour vivre en chrétien en Ariège ».

- Le mercredi 13 mars à 19h : soirée de carême à la salle à manger de la Maison des Œuvres :

- Soupe préparée par la paroisse
- Conférence de notre évêque sur les richesses du baptême et préparation de la journée diocésaine du samedi 6 avril

- Le jeudi 4 avril à 20h30 à la Maison des Œuvres :

Soirée avec le CCFD-Terre solidaire sur l'alimentation avec les témoignages de Père Jean Kadendé, Emmanuel Chemineau, agriculteur, et un membre d'Emmaüs

- Tous les vendredis de carême, au Foyer des Jeunes de 12h45 à 13h15 : proposition de manger une soupe ensemble en silence en écoutant une lecture.

- Vendredi 12 avril à 18h15 à Notre-Dame du Camp : Célébration commune du pardon

- Prochain « dimanche autrement » : dimanche 19 mai

Horaires de la Semaine Sainte

- **Samedi 13 avril** à 18h15 : Messe des Rameaux à St Jean du Falga et à Pamiers à Notre-Dame du camp

- **Dimanche 14 avril** : Messe des Rameaux
- à 8h30 et 10h30 à la cathédrale de Pamiers

- à 9h30 à Escosse
- à 10h30 à Verniolle, et à Varilhes
- à 11h à La Tour du Criou et à la Bastide de Lordat

- **Mardi saint 16 avril** à 18h : Messe chrismale à la cathédrale de Pamiers

- **Jedi 18 avril** à 18h30 : Messe de la Cène du Seigneur à la cathédrale de Pamiers et à Verniolle

- **Vendredi 19 avril** :

- à 15h : Chemin de croix à Notre-Dame du Camp
- à 18h30 : Office de la Passion et de la Croix à la cathédrale de Pamiers et à Ventenac

- **Samedi 20 avril** : Veillée pascale

- à 18h aux Pujols / à 20h à Verniolle / à 21h30 à la cathédrale de Pamiers

- **Dimanche de Pâques 21 avril** : Messe de la Résurrection

- à 8h30 et 10h30 à la cathédrale de Pamiers
- à 9h à Ventenac
- à 9h30 à Escosse
- à 10h30 à Verniolle, et à Varilhes
- à 11h à La Tour du Criou
- à 11h à Saint-Jean du Falga



Débat au Secours catholique

Crise sociale : débattre et proposer !

Le mercredi 13 février, le secours catholique organisait dans ses locaux à Pamiers, un débat sur le thème : Crise sociale : débattre et proposer ! » .

L'objectif était de débattre avec une mixité d'acteurs, d'émettre des propositions, et de se mettre d'accord sur les suites locales et nationales du débat.

Malgré l'heure matinale, une dizaine de personnes, dont une majorité de personnes vivant ou ayant vécu des situations de précarité, se sont retrouvées autour d'un café et ont partagé le Fraternel (gâteau).

Après avoir rappelé les règles du débat, écoute avec bienveillance, laisser chacun s'exprimer, se respecter, ne pas couper la parole ou encore éteindre son portable, la discussion est lancée.

Il s'agissait de répondre à la question : « En quoi, la colère exprimée par le mouvement des gilets jaunes rejoint ou non ce que nous pouvons vivre dans notre

quotidien ? »

La discussion est amorcée sans colère, mais avec une envie de voir évoluer les inégalités et les injustices. Chacun a le temps, prend le temps de dire, de se dire. On explique, on argumente, on donne des exemples, on rit, on hausse le ton... C'est animé et respectueux.

Vous comprendrez que je ne peux transcrire mot à mot ce qui a été partagé, car la parole donnée dans un moment de confiance est sacrée.

Toutefois, les propositions faites peuvent être partagées. Voilà ce que le groupe propose :

1- Que les abonnements (compteurs gaz, électricité, eau) soient proportionnels à la consommation ou à la surface du logement ; voire qu'il n'y ait plus d'abonnement.

2- Que les gens qui sont concernés par un problème, ou les associations, soient prioritairement consultés avant que les institutions ne décident.

3- Que les décisions prises par le gouvernement soient adaptables par les communes (ex : 80km/h ; au plus proche des citoyens).

4- Qu'il soit prévu un

budget conséquent et une organisation simplifiée pour accéder à des dispositifs d'isolation ou de rénovation de l'habitat (dans les logements privés et publics, surtout en Ariège).

5- Que les recettes fiscales aillent au bon endroit en revalorisant l'impôt (tous concernés, vraie lutte contre l'évasion fiscale, suppression de toutes les niches fiscales : une vraie équité fiscale).

6- Que chacun puisse vivre dignement de son travail.

7- Que l'on retrouve une Europe sociale.

Vous constaterez que le groupe ne revendique pas des solutions compliquées, mais du bon sens ; une révolution fraternelle où chaque acteur peut apporter des solutions quand il est lui-même concerné par une situation.

Une révolution fraternelle où l'équité et la solidarité sont la base de la démocratie.

Nous étions tellement bien, qu'il est déjà midi. C'est sûr, rendez-vous est pris pour continuer à parler politique et élections, « des gros mots » mais qui font la vie en société. La remontée se fera par le SCCF national afin de tirer des enseignements de la participation de tous.

A très bientôt, bien sûr avant les élections européennes !

Véronique Nardizzi,
animatrice de réseaux de solidarité



SECTEUR DES PUJOLS

Communauté ecclésiale La Souleille

Planning des offices de mars à avril 2019

Temps de Prière ou Messe				Chapelet		
dimanche 3 mars	11h00	Temps de prière	Les Issards	lundi 4 mars	17h00	Le Carlaret
dimanche 10 mars	11h00	Temps de prière	Tremoulet	lundi 11 mars	17h00	La Bastide de Lordat
dimanche 17 mars	11h00	Temps de prière	St Amadou	lundi 18 mars	17h00	Les Pujols
dimanche 24 mars	11h00	Temps de prière	Le Carlaret	lundi 25 mars	17h00	Les Issards
samedi 30 mars	18h00	Messe	La Bastide de Lordat	lundi 1er avril	17h00	Tremoulet
samedi 6 avril		Journée diocésaine	Foix			
dimanche 7 avril	11h00	Temps de prière	Les Pujols	lundi 8 avril	17h00	St Amadou
dimanche 14 avril		Temps de prière	Le Carlaret	lundi 15 avril	17h00	Le Carlaret
samedi 20 avril	18h00	Veillée Pascale	Les Pujols	lundi 22 avril	17h00	La Bastide de Lordat
samedi 27 avril	17h30	Messe	Les Issards	lundi 29 avril	17h00	Les Pujols

SECTEUR DE VARILHES

→ à Varilhes

Veillée de Noël : Le miracle de Bethléem



En cette veillée de Noël, les enfants du catéchisme ont interprété la **Nativité** suivie de « **l'histoire de Jano le petit bossu** », cet enfant orphelin, rejeté de tous, qui n'est rien pour personne, qui sait tout simplement travailler l'osier, seul dans la forêt !

Mais Jésus lui aussi dans sa vie sera souvent, seul, rejeté, incompris, insulté.

Les bergers ont amené des présents à ce fils de Dieu, sauveur de l'humanité, né cette nuit-là et posé dans de la paille.

Jano le bossu lui aussi veut faire un cadeau. Alors il tressera avec beaucoup d'Amour une grande caisse qu'il offrira à Marie : « Je n'avais rien alors j'ai fabriqué ceci, votre fils sera mieux que sur la paille. » !

« Merci, lui répondra Marie, tu es un gentil garçon. »

En cette nuit de Noël, Jano fut débarrassé à tout jamais de cette maudite bosse qui le faisait si différent des autres !

« Ce fils de Dieu combien de bosses et de souffrances guérit-il lors de son passage sur cette terre ? »

Nous avons tous des bosses en nous : celles qui se voient, qui dérangent les autres et celles qui sont dans notre cœur et que personne ne voit.

En cette nuit de Noël offrons nos bosses à l'Enfant Jésus !

Les catéchistes

→ à Rieux de Pelleport Nécrologie

Le 3 décembre 2018, la population de la commune de Rieux de Pelleport a accompagné à l'église puis à sa dernière demeure, Jeanine AUTHIÉ décédée brutalement 3 jours plus tôt à son domicile. Une montagne de fleurs et une affluence inhabituelle dans la commune témoignaient de l'estime et de l'affection que lui portaient d'innombrables amis et relations.

Jeanine était un personnage qui générait autour d'elle l'empathie et la sérénité. Fidèle chrétienne et lectrice de Carillon, elle déploierait un peu la rareté des cérémonies religieuses dans la commune mais par sa gentillesse et son sourire elle maintenait autour d'elle l'impression que tout allait bien et qu'il suffisait d'accomplir sa tâche quotidienne (et Dieu sait qu'elle en avait) pour que la vie devienne un peu plus supportable pour tout le monde. Sa préoccupation centrale était sa famille. Elle veillait avec un soin jaloux à ce que ses enfants et ses petits-enfants soient heureux et puissent trouver auprès d'elle tout l'amour et toute l'aide que l'on attend d'une maman et d'une grand-mère.

Dans ses relations sociales, elle veillait à garder une discrétion qui manque beaucoup à certains de nos semblables. En effet, personne ne peut affirmer avoir entendu Jeanine dire du mal de quelqu'un ou le dénigrer et cela faisait partie de son charisme. Naturellement les esprits forts qui ne croient en rien diront qu'il n'y a pas de gens irremplaçables mais ces mêmes esprits forts se trompent. Jeanine est irremplaçable parce que dans la région, elle était l'âme de Platine que son absence est un manque profond pour sa famille bien sûr, mais au-delà, pour toute notre communauté, qu'on cherchera longtemps sa présence dans les événements populaires où elle se rendait et que le monde, notre petit monde, en tournera moins bien désormais.



Mme Jeanine Authié

M. Berdeil, maire de Rieux de Pelleport

SECTEUR DE LA-TOUR-DU-CRIEU

→ à La Tour du Crieu

Veillée de Noël

Le 24 décembre à 18h, les enfants du caté étaient là, impatients, pour animer la veillée. Ils ont représenté un bœuf, un âne, des agneaux, une brebis perdue, les bergers et les mages qui, tous, sont venus adorer Jésus entouré de Marie et Joseph : belle crèche vivante construite sur un conte lu tandis que les personnages arrivaient les uns après les autres.

Puis le père Richard Kalka a célébré la messe animée par la chorale St Paul qui a chanté les beaux chants de Noël, avec une assistance nombreuse qui avait le cœur rempli de joie et qui a applaudi chaleureusement à la fin de la célébration.

Un remerciement aussi à toutes les personnes qui ont permis par leurs dons le fleurissement de l'église, particulièrement riche cette année.

Aline Raynaud



Classée par les Monuments Historiques

La croix du cimetière de Verniolle

A l'origine, le cimetière de Verniolle se trouvait tout autour de l'église et la croix, qui date de 1778, était placée au centre du cimetière. Pour des raisons d'hygiène, en 1784, le cimetière fut déplacé à son emplacement actuel et la croix resta au centre de la place du village.

A la fin du 19^{ème} siècle, M. l'abbé Jean-Anselme Dupons fit transférer cette croix dans une allée du cimetière et il demanda à être enseveli à son pied.

La croix du cimetière de Verniolle est classée par les Monuments historiques. C'est un étonnant mémorial de la Passion, car elle totalise 19 instruments de la Passion du Christ : Un coq (en rappel du reniement de saint Pierre mais aussi symbole de la résurrection), la lanterne de Malchus, le titulus INRI, le soleil, la lune, le marteau, les tenailles, une main qui donna un soufflet, la couronne d'épines, des rayons de gloire, 3 clous, le voile de Véronique (tradition tardive et inconnue des Evangiles), les

verges de la flagellation entrecroisées et tenues par un ruban, l'aiguère de Pilate, la bourse de Judas perdant 3 deniers, la lance, le porte-éponge, l'échelle, et en bas, la tunique en tôle repoussée et les dés.

Elle est montée sur un socle de pierre de pur style 18^{ème}

On peut retrouver ce même type de croix en Ariège au Trein d'Ustou, à Saint-Paul de Jarrat sur la Place du coq près de l'église (érigée en 1781) et à Laymont dans le Gers mais la croix de Verniolle était la plus belle !

Malheureusement, la rouille a fait son œuvre, plusieurs instruments sont détruits et le coq qui était placé au-dessus de la croix a disparu.

Une association s'est créée, « Les Amis des Arts » et un projet de restauration est en cours.

Vous voudrez bien trouver ci-joint un appel du Président de cette association, M. Albert Faure, pour finaliser cette restauration.



La croix de Saint-Paul de Jarrat ci-dessous, présente beaucoup moins d'instruments de la Passion que la croix de Verniolle mais elle a gardé son coq !



Photos C. Cazenave, février 2019

Les « Amis des Arts »

En ce début janvier 2018, une nouvelle association, déjà forte de 20 adhérents, vient de voir le jour à Verniolle : « Les Amis des Arts » dont voici la composition du bureau :

Président : Albert FAURE

Vice-président : Richard FACCHETTI

Trésorier : Germain ALBERICH

Secrétaire : Marthe CHINAUD

Elle a pour but de recenser et de préserver le patrimoine communal.

Son premier objectif est d'endiguer les outrages du temps sur la Croix de la Passion qui domine le cimetière. Ce mémorial remarquable, inscrit sur la liste des objets protégés au titre des Monuments Historiques, est un chef d'œuvre de précision et de délicatesse datant du XVIII^e siècle. Elle comporte 19 instruments de la Passion du Christ. Malheureusement, certains attributs ont disparu par manque d'entretien et d'autres sont en très mauvais état.

C'est pour cette raison qu'une nouvelle

association s'est créée. Elle espère qu'un nombre important d'adhérents permettra, grâce à leur générosité et avec le soutien appuyé de la municipalité et de son maire, Numen Muñoz, de sauver cet héritage afin de le transmettre aux générations futures.

Malgré les efforts de l'État, de la Région, du Département et de la Municipalité, quelques euros supplémentaires seront nécessaires. Nous faisons donc appel à votre générosité au travers de la Fondation du Patrimoine, habilitée à délivrer un reçu permettant un dégrèvement fiscal pouvant aller jusqu'à 66% du don. Le chèque devra être rédigé à l'ordre de la « **Fondation du Patrimoine** » et expédié à l'adresse suivante :

Albert FAURE Les Amis des Arts
16 Place de l'Église
09340 Verniolle

Merci d'avance !

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentes 09100 Pamiers - Tel : 05 61 60 93 70 - Fax : 05 61 60 01 54

Le lundi : de 16h à 18h ; Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de 16h à 18h ; Le samedi : de 9h à 11h

Emel : secrétariat : paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la publication : M. le doyen G. Rieux, 2 rue des Bentes 09100 PAMIERS - Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À parution / Imprimé par nos soins - Crédit photo Couverture : Carillon